Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 29 (1884)

Heft: 2

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Waisenhaus ». Les bataillons 37 et 39 restèrent provisoirement en seconde ligne derrière l'aile droite. A l'aile gauche, le bataillon 40 avait occupé une parcelle de forêt à l'ouest de Thalackern. Les bataillons 41 et 42 restèrent en seconde ligne sur le chemin Thalackern-Meisterschwyl. L'artillerie prit position entre les deux régiments d'infanterie. On envoya sans interruption des patrouilles dans la direction de la Reuss.

Lorsque le commandant du corps du Nord apprit que Thalackern était déjà occupé par son adversaire, fait dont il eut connaissance dès que l'artillerie du corps du Sud ouvrit le feu contre l'infanterie ennemie, il déploya l'infanterie de son avant-garde pour attaquer les positions ennemies. Les compagnies 1 et 3 du bataillon 45 furent déployées à droite de la route Kreuzacker-Thalackern, le bataillon 45 à gauche. Les deux compagnies détachées en avant par le bataillon 38 du corps du Sud furent rapidement repoussées de Hünenberg et se replièrent sur les deux autres compagnies de leur bataillon, c'est-à-dire sur Thalackern. La batterie 49 du 1er régiment d'artillerie se mit en batterie à l'est de la grande route contre Thalackern; quelques instants après, la batterie 20 en fit autant et se plaça à gauche de la batterie 19. Les douze pièces ouvrirent leur feu en partie contre l'artillerie, en partie contre l'infanterie du corps du Sud, à une distance de quelques cents mètres. Le bataillon 43 se déploya sur la gauche de l'artillerie pour lui servir de soutien. Le 3e régiment d'artillerie (du gros) prit position sur la hauteur de Hünenberg (point 490).

(A suivre.)

NOUVELLES ET CHRONIQUE

- NO 11 OC-

Berne. — M. le capitaine-adjudant Wenger, Louis, à Lausanne, a été nommé major et commandant du 22^e bataillon (Jura bernois).

Grisons. — Les anciens officiers de l'armée suisse apprendront avec peine la mort de M. le colonel Edouard de Salis, décédé le 27 janvier, à Coire, à l'âge de 82 ans.

M. Edouard de Salis, dont la carrière militaire a commencé au service de France, où il se trouvait sous les ordres du colonel A. Bundi, en 1830, laisse à tous ceux qui ont eu le bonheur de servir avec lui le souvenir d'un chef chez lequel les plus solides qualités militaires s'alliaient à la plus exquise politesse ainsi qu'à la plus grande aménité pour ses inférieurs, dont il possédait la sympathie et la confiance.

Nommé colonel fédéral en 1847, Ed. de Salis commanda une brigade dans la guerre du Sonderbund contre son propre frère qui, protestant, était général des troupes des cantons catholiques. Il devint plus tard divisionnaire et commanda, en cette qualité, le beau rassemblement de troupes de 1863 dans la Haute-Argovie.

D'une famille essentiellement militaire, il était le cousin du colonel Jacob de Salis, actuellement instructeur-chef de la II^e Division.

Neuchâtel. — La sous-section de Neuchâtel de la section cantonale des officiers a organisé des conférences pour l'hiver 1883-84, dont voici l'intéressant programme :

1883. — 11 décembre : Le règlement d'exercice, par M. le colonel

Louis de Perrot.

* 18 décembre : Les dernières manœuvres de la IV^e division, par M. le lieut.-colonel H. Furrer.

1884. — 8 janvier : Du service d'état-major en campagne, par M. le capitaine Jean de Pury.

15 janvier : De la tactique de l'artillerie, par M. le colonel Louis de Perrot.

22 janvier : *Prise de Lucerne en 184*7, par M. le lieutenant Eugène Bonhôte.

29 janvier : Nouveau règlement sur le service de campagne, par M. le lieutenant Albert de Montmollin.

5 février : Le service de nuit, par M. le capitaine Albert Gyger.

12 février : Statistique militaire du canton de Neuchâtel, par M. le capitaine Auguste Bovet.

19 février : Fortification permanente, par M. le major Antoine Hotz.

26 février : Connaissance des munitions de l'artillerie, par M. le capitaine Ed. Hartmann.

4 mars : La neutralité de la Savoie, par M. le major David Perret. 11 mars : Passage des cours d'eau, par M. le major Louis Perrier.

18 mars : Organisation et tactique de l'artillerie, par M. le capitaine Ed. Hartmann.

25 mars: Les signaux optiques, par M. le lieutenant Charles Hammer.

1^{er} avril : Connaissance du cheval, par M. le 1^{er} lieutenant Aug. Lambert.

8 avril : *La boulangerie militaire*, par M. le 1^{er} lieutenant Eugène Cornaz.

15 avril : Organisation actuelle de l'administration miliaire, par M. le capitaine Alexis Ferrier.

22 avril : Tactique actuelle de la cavalerie, par M. le lieutenant Ferd. Richard.

29 avril : Corrélation entre les services de l'artillerie et du génie en campagne, par M. le major James Roulet.

6 mai : Exercices de combat de la compagnie d'infanterie, par M. le lieutenant Alph. Pfyffer.

France. — Le ministre de la guerre a arrêté les dispositions suivantes pour les manœuvres d'automne de cette année :

1º Manœuvres de corps d'armée. — Les 4º et 17º corps exécuteront des manœuvres d'ensemble, d'une durée de vingt jours, y compris le temps nêcessaire pour la concentration et la dislocation.

Les deux divisions du 4º corps opèreront leur changement de garnison à l'époque des manœuvres.

2º Manœuvres de division. — Les 1er, 2º, 3º, 12º, 14º, 15º, 16º et 18º corps feront des manœuvres de division d'une durée de quinze jours, aller et retour compris.

Dans le 3° corps, la 5° division seule manœuvrera, la 6° étant en garnison à Paris et ne devant pas, suivant l'usage, prendre part aux

manœuvres.

Le régiment du 15° corps stationné en Corse exécutera dans l'île

des exercices spéciaux.

3º Manœuvres de brigade. — Les 5º, 6º, 7º, 8º, 9º, 10º, 11º et 13º corps exécuteront des manœuvres de brigade d'une durée de quinze jours, aller et retour compris.

Dans le 5° corps, les 17° et 18° brigades étant en garnison à Paris,

ne manœuvreront pas.

Il en sera de même dans le 43° corps pour les 54° et 52° brigades en garnison à Lyon. Ces deux brigades constituant la 26° division, exécuteront des exercices particuliers.

Les manœuvres spéciales de cavalerie consisteront en évolutions de brigade, exécutées par toutes les brigades de cavalerie pendant huit jours, non compris le temps nécessaire à l'aller et au retour.

Indépendamment de ces évolutions, toutes les brigades de cavalerie de corps d'armée participeront aux manœuvres d'automne de leur corps d'armée.

Dans les deux corps exécutant des manœuvres d'ensemble, la bri-

gade de cavalerie marchera entière avec le corps d'armée.

Dans les corps exécutant des manœuvres de division, un régiment sera affecté à chaque division d'infanterie.

Dans les corps exécutant des manœuvres de brigade, chaque bri-

gade sera pourvue de deux escadrons.

Des instructions de détail relatives à l'exécution de ces différentes manœuvres seront envoyées ultérieurement.

Egypte. — Les généraux anglais sont moins heureux dans le Soudan contre les insurgés du Mahdi qu'ils ne l'ont été dans la Basse-Egypte contre Arabi. Après les défaites récentes de Hickspacha près El-Obeid dans l'intérieur et de Moncrieff près Souakim sur la Mer-Rouge, voici Baker-pacha qui vient d'être complètement battu entre Tokar et Trinkitat, petit port au sud de Souakim. Ce général, chargé de débloquer les villes assiégées de Tokar et de Sinkat avec une division de 4 à 5000 hommes, tous mercenaires indigènes, nègres, mores, égyptiens, turcs, encadrés dans une centaine d'officiers et sous-officiers anglais, s'avança de Trikintat sur Tolkar le 3 février. Le 4 il rencontra 5 à 6 mille insurgés à pied et à cheval; il essaya de résister, mais ses troupes ayant refusé, en grande partie, de combattre leurs coreligionnaires mahométans, Baker-pacha dut se replier en grand désordre sur Trinkitat, puis par mer sur Souakim où il ne ramena que 1200 hommes et à peine la moitié de ses canons.

Le gouvernement britannique, qui venait d'annoncer au Parlement le prochain retrait de ses forces militaires encore en Egypte, a dû se raviser. Il envoie rapidement de grands renforts à Souakim. Ainsi avant peu, la campagne pourra être reprise avec des troupes régulières, et elle marchera sans doute de toute autre façon.